



Théâtre
Antoine
Vitez

Revue de Presse

***Etat-Civil* de Sonia Chiambretto**

[Chronique] Sonia Chiambretto, *Etat-civil*, par Emmanuèle Jawad

Sur : <http://www.t-pas-net.com/libr-critique/chronique-sonia-chiambretto-etat-civil-emmanuele-jawad/>

Sonia Chiambretto, *État-civil*, [éditions Nous](#), coll. "grmx", avril 2015, 80 pages, 12 €, ISBN : 978-2-370840-11-0.

Questionnant remarquablement les rapports document/création, proximité/distance dans une visée descriptive et critique où le politique met en situation les points de vue d'une réalité sociale, *Etat civil* se compose de témoignages, de dialogues entre administrés et agent public issus des Bureaux Municipaux de Proximité à Marseille.

Chiambretto

État civil

NOUS
grmx

Ces bureaux permettent l'obtention de renseignements et l'accomplissement de démarches administratives. Ils font l'objet d'une liste en dernière partie du livre. L'objet des demandes mises en situation dans *Etat civil* se réfère à des contextes familiaux et sociaux complexes et souvent difficiles : certificat d'hérédité, passeport, carte d'identité, sortie de territoire, naturalisation, annulation de reconnaissance d'un enfant, demande de rectification du prénom et nom (inversion) où la fiction s'immisce dans les méandres administratifs (irruption de Walter Benjamin), carte électorale, changement d'adresse sur carte d'électeur, changement de nom dû à une reconnaissance tardive etc...

S'apparentant à ce qui pourrait être une succession de saynètes dans une approche théâtrale, les dialogues entre administrés et agent public sont introduits par une numérotation (suite numérique en ordre croissant supposée par ordre d'arrivée des demandeurs), des didascalies (indications vestimentaires), notations concernant sexe, âge approximatif éventuellement, mention de la filiation entre les personnes présentes où peuvent s'ajouter, au cours des dialogues ou les clôturant, des apartés (*à part*).

Si les difficultés concernant les situations familiales et sociales de référence restent prégnantes dans ces dialogues et si ces derniers apparaissent décalés, entre l'agent et l'administré, marqués par l'indifférence le plus souvent des représentations administratives, *Etat civil* parvient à faire émerger de cette matière sociale et humaine sombre une incroyable drôlerie dans ce décalage rendu entre les attentes des administrés et les propos émis par le représentant de l'administration et la mise en évidence d'une machinerie administrative jusqu'à l'absurde.

Ces dialogues laissent transparaître la dureté des situations sociales dans lesquelles se trouvent certains administrés. En émerge également, au regard de ces situations, le caractère froid d'une réponse donnée par l'agent public pris dans l'argumentaire administratif.

Ainsi L'AGENT PUBLIC. Je n'y suis pour rien, vous n'y êtes pour rien.

La carte est repartie le 2 février. Et quand un document repart, il

faut recommencer à zéro. Vous devrez patienter jusqu'à mi-avril.

LA FEMME. Je vais avoir de gros problèmes avec le juge.

L'AGENT PUBLIC. Je n'ai pas le temps Madame, j'ai du monde.

Ou encore une situation se rapportant à des personnes hébergées, risquant l'expulsion du territoire français.

Sonia Chiambretto, dans un travail s'attellant à rendre visible des réalités sociales, questionne la place de l'auteur dans un cadrage ici large, le champ d'observation et de restitution des échanges incluant ainsi les dialogues entre administrés et agent public ainsi que les commentaires éventuels de l'agent public sur une situation donnée, exprimée frontalement à l'administré ou sous forme d'un aparté, d'un commentaire *à part* :

« *Pourquoi venir à tout prix en France, alors que son mari a une bonne situation là-bas ?* » ou, *à part*, « *Mayotte, Comores, je ne me risque pas. Ils se prêtent les enfants* », ou encore, *à part* toujours, « *Lui, il n'est pas net. Il pose beaucoup trop de question.* »

L'attitude du représentant public peut néanmoins exprimer une forme de bienveillance (ainsi l'agent compatissant face à l'inquiétude d'une mère p. 29).

Les réalités mises en évidence dans *Etat civil* se rapportent à un registre à la fois social et administratif (circuits administratifs, circulation de documents et réglementations, quantité de papiers listés pour l'obtention de documents, « *ça fait beaucoup* » p. 31) ainsi que professionnel révélant dans un monologue entre un agent remplaçant, de renfort, et un agent public, les conditions de travail difficiles des employés.

Si les dialogues occupent une place prépondérante sous une forme réitérée, Sonia Chiambretto introduit, dans ce qui pourrait être un document poétique, les marques d'une intervention graphique où l'on retrouve un espace poreux entre témoignage et inventivité formelle (ainsi les dernières lettres du mot *cheveux* éclatées dans le haut de la page 20, la ponctuation des échanges par des émoticônes graphiques et en exergue de l'ensemble, une émoticône graphique de grand format marquant un sourire indifférent).

Dans l'articulation des formes et du rythme, un bloc de texte en lettres capitales avec motif et répétitions, un document iconographique d'un document administratif introduisant paradoxalement un caractère fictif au texte, un panneau-affiche dans la clôture du livre ainsi qu'un avant-dernier texte intitulé *Rêve* sur une thématique des migrants où la porosité faits/ témoignages/création est à son comble, viennent rompre l'homogénéité formelle de l'ensemble.

Avec *Etat civil*, Sonia Chiambretto poursuit ainsi son travail d'écriture en lien avec l'oralité et le témoignage ; grâce à sa démarche parfaitement maîtrisée, elle réussit à mettre en évidence l'enjeu éthique et politique visé.

[chiambretto-critique sociale](#), [chiambretto-etat-civil](#), [éditions Nous](#), [emmanuèle jawad](#), [sonia-chiambretto](#)





Poésie/Théâtre

Paru le 13/04/2015

Couverture couleur / intérieur noir et blanc

80 pages

Prix : 12 €

«N° 107

L'AGENT PUBLIC. Jeune homme ?

LE GARÇON. Bonjour, je voudrais un dossier pour faire la nationalité française à ma mère.

L'AGENT PUBLIC. Jamais le mercredi. »

Sonia Chiambretto

État civil

Nous, « grmx »

LE LIVRE

Note de l'éditeur

À Marseille, d'un « bureau de proximité » à l'autre, les dialogues se succèdent en même temps que s'affirme un témoignage tout en nuances des réalités dures et pourtant banales de ceux qui s'emploient tout simplement à être en règle. Face à eux, des employés souvent démunis, qui appliquent comme ils le peuvent des protocoles administratifs rigides laissant peu de place aux traitements spécifiques qu'appelleraient pourtant les situations de chacun. Des hommes et des femmes, des enfants, et même un fantôme, celui de Walter Benjamin, devenus des numéros.

L'AUTEUR

Présentation

Sonia Chiambretto est écrivain et poète. Son écriture questionne et distord la notion de « document », elle dit écrire des langues françaises « étrangères ». Ses textes ont notamment été mis en scène par Hubert Colas qui a monté la totalité de sa trilogie *CHTO* et Rachid Ouramdane qui crée son texte *POLICES !* Sonia Chiambretto a également collaboré avec la chorégraphe Kitsou Dubois, et les metteurs en scène Thierry Raynaud, Pierre Laneyrie, Benoit Bradel, Alexandra Badéa... Elle donne régulièrement des lectures performances de ses œuvres, anime divers workshops dans les écoles d'art, et participe au comité de rédaction de la revue de poésie *Grumeaux*.

Quelques-uns de ses livres

- *Une petite randonnée (P.R.)*, Actes Sud, 2012
- *Polices !*, Grmx, 2012
- *Zone éducation prioritaire*, Actes Sud, 2010
- *Chto : interdit aux moins de 15 ans !*, Inventaire-invention, trilogie parue entre 2006 et 2007, Actes Sud, 2009

L'ÉDITEUR

Présentation

« Theodor W. Adorno, Bernard Aspe, Alain Badiou, Judith Balso, Jacques Barbaut, Michaël Batalla, Philippe Beck, Mehdi Belhaj Kacem, Luc Bénazet, Walter Benjamin, André Biély, Rémi Bouthonnier, Philippe Boutibonnes, Dominique Buisset, Benoît Casas, Paul Celan, Chateaubriand, Sonia Chiambretto, Francis Cohen, Collectif pour l'intervention, Jean-Patrice Courtois, Robert Creeley, E. E. Cummings, Jean Daive, Milo De Angelis, Jacques Demarcq, Mladen Dolar, Antoine Dufeu, Alexandre Dumas, Bruno Fern, Aurélie Foglia, Frédéric Forte, Théophile Gautier, Bénédicte Hébert, Gerard Manley Hopkins, Eric Houser, Andrea Inglese, Jacques Jouet, Alain Jugnon, Frantz Kafka, Eustachy Kossakowski, Emmanuel Laugier, Hervé Le Tellier, Aurélie Loiseleur, Mina Loy, Curzio Malaparte, Christophe Manon, Guy de Maupassant, Luis de Miranda, Frédéric Neyrat, Ovide, Pierre Parlant, Pier Paolo Pasolini, Oskar Pastior, Antonio Porta, Ernest Renan, Jacques Roubaud, Sade, Edoardo Sanguineti, Gertrude Stein, Sylvie Taussig, Elio Vittorini, Gérard Wajcman, Jonathan Williams, Andrea Zanzotto, Slavoj Žižek et Alenka Zupančič :

amorce d'élaboration d'un nous contemporain extrême disparate.

Pour se soumettre, sujet-éditeur, à la question de Mallarmé : "véritablement, aujourd'hui, qu'y a-t-il ?" »

Le site

www.editions-nous.com

RESSOURCES

- La critique de François Huglo pour Sitaudis (1^{er} mai 2015) : www.sitaudis.fr/Parutions/etat-civil-de-sonia-chiambretto.php
- Sonia Chiambretto dans « Le Rendez-Vous » de Laurent Goumarre sur France Culture (30 avril 2015, 33:51-50:28) : www.franceculture.fr/emission-le-rendez-vous-le-rdv-du-300415-avec-jean-claude-gallota-sonia-chiambretto-et-la-chronique

État-civil de Sonia Chiambretto par [François Huglo](http://www.sitaudis.fr) sur <http://www.sitaudis.fr/Parutions/etat-civil-de-sonia-chiambretto.php>

Le 1er mai 2015

En 1936, Chaplin figurait les temps modernes par une chaîne de montage. Pour Sonia Chiambretto en 2015, c'est le guichet qui les représente le mieux. Dans les deux cas, le comique est produit par de la mécanique plaquée sur du vivant. Ajoutons : par du vivant. D'où un double décalage. Le corps de l'ouvrier est aussi peu adapté à la chaîne que le langage de l'homme, souvent un migrant, à la complexité des rouages administratifs, mais les agents publics, eux-mêmes rouages et courroies de transmission, qui les connaissent, ne sont pas mieux adaptés à la diversité humaine qu'ils rencontrent, éclairent souvent, affrontent parfois.

Le film muet convenait à la chaîne. Au guichet c'est le dialogue qui s'impose, mais son traitement par Sonia Chiambretto est cinématographique. Héritière de Charles Reznikoff, elle prélève le théâtre à même le quotidien, et « l'écriture du réel » dans « la parole de l'autre », de même que le poète élémentaire pratique le ready made, mais son travail de cadrage, découpage, montage, est aussi précis et précieux que le gag chez les burlesques. Ces dialogues pourraient être filmés, mis en scène, ou même dessinés. Ils s'inscrivent dans une nouvelle collection, dirigée par Yoann Thommerel, aux éditions Nous : grmx, qui prolonge la revue *Grumeaux*, et s'attache aux usages poétiques du document.

Deux échantillons :

N°116

Une femme, un enfant .

L'AGENT PUBLIC. Ça c'est le jugement du divorce en arabe ? Avez-vous la traduction ?

LA MÈRE. Non, je ne l'ai qu'en arabe.

L'ENFANT. C'est pas de l'arabe, c'est de l'allemand.

L'AGENT PUBLIC. Je n'y suis pour rien, vous n'y êtes pour rien. La carte est repartie le 2 février. Et quand un document repart, il faut recommencer à zéro. Vous devrez patienter jusqu'à mi-avril.

LA FEMME. Je vais avoir de gros problème avec le juge.

L'AGENT PUBLIC. Je n'ai pas le temps Madame, j'ai du monde.

(À part)

L'AGENT PUBLIC. Le chauffage bombarde aujourd'hui, on va finir par mourir dans ce bureau.

Ce n'est pas du Beckett, pas du Kafka. Pas de majuscule à l'absurde, ni à la loi. On respire encore. Tardieu ? Obaldia ? Décidément, plutôt Chaplin, même muet. Où il y a du jeu, où passe encore un peu de vivre ensemble, d'humanité.

Le commentaire de sitaudis.fr

éditions NOUS, 2015 / collection grmx dirigée par Yoann Thumerel / 80 p. / 12 €